

Abada Mhamdi

Conservatoire National des Arts et Métiers, Laboratoire d'ergonomie, Paris

Apprendre à parler, apprendre en parlant “de son travail” dans des dispositifs socialement construits : “les chantiers écoles”.

Au cours de l'analyse de situation de travail à risque, nous avons observé une pratique particulière de formation en entreprise qui consiste à filmer une situation réelle de travail et à l'analyser collectivement au cours d'une réunion organisée à cette fin (dispositif socialement construit). Il s'agit de mettre en place une activité réflexive collective pour en tirer des leçons opérationnelles de prévention des accidents. Le principal impact de cette étude est de déchiffrer le fonctionnement de l'activité réflexive portant sur des situations réelles de travail et de montrer le rôle d'une méthode qui permet de comprendre ces situations en termes de risques. L'originalité de cette méthode tient à la réflexion collective et à l'échange d'expérience et de savoir-faire.

Les activités réflexives élaborées et exprimées au cours de ces réunions, permettent aux opérateurs de développer et d'enrichir leurs savoir-faire et leurs connaissances dans le domaine du diagnostic des risques. Cet enrichissement favorise la transformation des représentations du travail et des pratiques. La confrontation de ces dernières a comme but le partage d'expérience et la construction des connaissances. Ce qui favorise sans doute l'enrichissement des connaissances des participants par les échanges d'informations, des connaissances et des savoir-faire et la critique des pratiques individuelles ou collectives. Ainsi, la situation de travail filmée et discutée collectivement devient une situation formatrice en elle-même et peut servir à l'élaboration d'autres situations formatrices ultérieures. En effet, la situation cas étudiée, peut servir à la conception collective (opérateurs, formateur/animateur et hiérarchie) des nouvelles situations de formation.